



DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIV, No 14

samedi 6 Octobre 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT
Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION
A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art
POUR EGLISES
Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommation.

Anchor Medicine Co., Québec.

Québec, 1er mars 1883.

Messieurs, — Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps, tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieux du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense. En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BELANGER, Ptre, curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU OLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Sicile et d'Espagne*, de nos *vins de messe*. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1870

FONDERIE de GLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



Prières des Quarante-Heures

SAMEDI	6	OCTOBRE	— St-Jacques de L'Achigan.
LUNDI	8	"	— Ste-Emélie.
MERCREDI	10	"	— Ste-Geneviève.
VENDREDI	12	"	— St-Jean de Matha.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	7	OCTOBRE	— 21 P. SS. Ros., B. V. M., d. 2 cl.
LUNDI	8	"	— Ste. Brigitte, Vir., doub.
MARDI	9	"	— SS Denis et C., MM., sem.
MERCREDI	10	"	— S. Fra de <i>Borgia</i> , C., sem.
JEUDI	11	"	— Du SS. Sacrement, sem.
VENDREDI	12	"	— De la Férie.
SAMEDI	13	"	— S. Edouard, C., sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITÉ POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame • Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

MONTREAL

HAGIOGRAPHIE ET BIOGRAPHIE

*Pour la piété chrétienne,
il n'est pas de lecture plus
fortifiante que les écrits des
saints.*

- Vie et correspondance de J. T. Venard**, prêtre de la société des missions étrangères, décapité pour la foi au Tong-king le 2 février 1861 avec portrait, augmenté du discours d'anniversaire prononcé par Monseigneur l'évêque de Poitiers, 1-12. 63
- Boel C. abbe.** Une fleur du sanctuaire ou le modèle du séminariste et du jeune prêtre, 1-12. 38
- Mothon F. P. R. P.** Vie du Bienheureux Jourdain de Saxe, deuxième maître général de l'ordre des Frères Prêcheurs, 1-12. 88
- Le Pere Chevrier** fondateur de la Providence du Prado. — Extrait de ses écrits, 1-12 60
- Soyer Eug.** Saint Michel archange protecteur de l'Eglise et de la France, sa lutte avec Lucifer dans le passé, le présent et l'avenir, ses apparitions et son culte, 1-12. 75
- Cros P. L. J. M.** Vie intime de saint Louis roi de France, 1-12. 100
- Joseph Pagnon.** Lettres et fragments recueillis par Clair Tisseur, avec une préface par Victor de Laprade, 1-12, 88. 35
- Cergier J. B.** Histoire de saint Jean Chrysostome, sa vie, ses œuvres, son siècle, influence de son génie, 1-12. 75
- Burnichon J. R. P.** Vie du Père François-Xavier Gautrelet S. J. 1807-1886. 1-12. 88

Mouroh V. abbe. Jeanne d'Arc modèle des vertus chrétiennes, 2 beaux vols 1-12.	1.00
Aubineau Leon. Les serviteurs de Dieu 2-12.	1.50
Segur Marquis de La bonté et les affections naturelles chez les saints	3.12- 2.63
Janvier l'abbe. Vie de M. Dupont, mort à Tours en odeur de sainteté le 18 mars 1876, d'après ses écrits et autres documents authentiques 2-12.	2.00

ŒUVRES DE MONSIEUR BESSON

Œuvres de Mgr Besson. Conférences prêchées dans l'église métropolitaine de Besançon pendant les années 1864 à 1874. 7 vols 1-12.	5.25	Les beatitudes de la vie chrétienne ou la dévotion chrétienne envers le Sacré-Cœur.	75
on vent séparément.		Œuvres pastorales, 1re Série	1875 ⁷
L'Homme-Dieu.	75	1878 2 vols.	1.50
L'Eglise.	75	Œuvres pastorales, 2e Série	1878 ⁷
Le decalogue, 2 vols.	1.50	1882 2 vols.	1.50
Les sacrements, 2 vols.	1.50	Œuvres pastorales et oratoire, 3e série 2 vols.	1.50
Les mystères de la vie future	75	Œuvres pastorales et oratoires 4e série 1887-1888.	75
L'année d'expiation et de grâce (1870-71).		Panegyriques et oraisons funèbres 2 vols.	1.50
Sermons et oraisons funèbres.	75	Panegyriques et oraisons funèbres éloge académique, 3e série.	75
L'année des pèlerinages (1872-1873) Sermons.	75		
Le Sacre-Cœur de l'homme-Dieu, sermons prêchés en juin 1873	75		

OUVRAGES DU R. P. FABER

<p>S. E. le cardinal Pie appelle le R. P. Faber une des plus vives et des plus pures lumières de l'Eglise contemporaine.</p> <p>Le R. P. dom. Guéranger a écrit : Nul plus que le R. P. Faber, nul ne sent mieux l'Eglise et la vérité sur-naturelle sous toutes les formes qui les retracent et qui les expriment.</p> <p>Bethleem, ou le mystère de la sainte Enfance 2 vols 1-12. 1.50</p> <p>Abrege du même ouvrage 1-12. 88</p> <p>Le précieux sang, ou le prix du Salut 1-12. 88</p> <p>Conferences spirituelles 1-12. 88</p> <p>La bonte, 1-12. 15</p>	<p>Le pied de la croix, ou les douleurs de Marie, 1-12. 88</p> <p>Le saint Sacrement 2 vols 1-12 1.50</p> <p>Abrege du même ouvrage 1-12. 88</p> <p>Tout pour Jesus, 1-12. 50</p> <p>Progres de l'ame dans la vie spiri-tuelle 1-12. 88</p> <p>Le createur et la créature 1-12. 88</p> <p>La devotion au Pape 1-12. 08</p> <p>La devotion à l'Eglise 1-12. 08</p> <p>Lessius L. S. J. Les perfections divi-nes 2-12. 1.88</p> <p>Pinard abbe. Sainte Brigitte au pied de la croix, 1-18. 25</p>
--	---

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 6 OCTOBRE 1894. VOL. XXIV, No 14

SOMMAIRE :

I. Calendrier perpétuel d'indulgences plénières.—II. Le massacre d'un missionnaire français ; mœurs et funérailles coréennes.—III. Simples notes sur la vie de sainte Anne.—IV. Le mousse de Ste-Anne.—V. Les images de sainte Anne, ce qu'elles enseignent aux parents.—VI. Deux guérisons opérées par la bonne sainte Anne de Beaupré.—VII. Prière indulgenciée à sainte Anne.—VIII. Le dimanche sur le *Parisian*.—IX. Chronique.—X. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale.—Dimanche 7. Confirmation à 8 hrs.

Samedi 13.—Messe du S. Esprit pour l'Université, à 8 hrs.

Notre-Dame.—Dimanche 7. Procession du Rosaire à 3 heures.

St-Martin.—Mardi 9. Consécration de l'église.

Ste-Dorothée.—Mercredi 18. Consécration de l'église.

Ste-Elisabeth du Portugal.—Dimanche 7. Ste Messe en présence de Mgr l'Archevêque.

Dimanche 7.—Sol. des Titulaires de St-Rémi, des SS. Anges à Lachine, de St-François d'Assise à la Longue-Pointe, de St-Placide et de St-Bruno.

Dimanche 14.—Fête du Titulaire de St-Callixte, Solennité de celui de St-Edouard.

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIERES

I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite).

d) Premier jeudi de chaque mois.

Adoration nocturne (à Notre-Dame, Montréal) ; *confess., commun., prière.*

e) Premier vendredi de chaque mois.

CONFR. DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS } (1); *confess., commun., prière.*—Applicable aux déf.

f) Premier dimanche de chaque mois.

CONFR. DU SAINT-ROSAIRE ; trois indulg. plén. applicables aux déf. : 1^o COMMUN., PRIÈRE dans l'église de la confr. ; *confess.* — 2^o VISITE à la chap. de la confr. ; *confess., commun.*—3^o ASSIST. A LA PROCESS. de la confr. ; *confess., commun., prière* (2).

g) Deuxième dimanche de chaque mois.

CONFR. DU SCAPUL. DE NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL ; *confess., commun., prière*, assist. à la procession (3). — Applicable aux déf.

h) Dernier dimanche de chaque mois.

Pour tous les fidèles, ROSAIRE EN UNION AVEC D'AUTRES 3 FOIS PAR SEMAINE pendant le mois ; *confess., commun., visite, prière.*—Applicable aux déf.

(A suivre).

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

OCTOBRE

PREMIER DIMANCHE D'OCTOBRE : T. S. Rosaire.

Voir le No précédent page 205.

Deuxième dimanche d'octobre.

SCAPUL. DE LA STE-TRINITÉ ; *confess., commun., visite* à l'église paroissiale, *prière* aux intent. spécif.—Applicable aux déf.

(1) Ces deux indulgences peuvent *indifféremment* être gagnées le 1er vendredi ou le 1er dimanche, mais une seule fois chacune.

(2) Les confrères malades qui ne peuvent ni communier ni assister à la procession du Rosaire gagneront cette 3^e indulg., en récitant 5 diz. du Rosaire, avec le ferme propos de se confesser et de communier aux temps prescrits par l'Eglise. — Ceux qui sont en voyage ou en service devront dire le Rosaire entier.

(3) La procession du scapulaire du Mont-Carmel a ordinairement lieu dans les églises paroissiales le 2^e dimanche de chaque mois. Les confrères qui, ayant communié, ne pourront commodément y prendre part gagneront cette indulg. en faisant le même jour une visite à la chapelle de la confrérie.

8. Ste Brigitte de Suede, veuve.

Pour avoir récité au moins une fois par semaine, pendant l'année, le chapelet de 5 diz. de Ste Brigitte ; *confess., commun., prière.*—Applicable, aux déf.

10. S. Francois de Borgia, confess. jesuite.

Pour tout fidèle : visite, prière dans une église de jésuites ; *confess., commun.*—Applicable aux déf.

13. SS. Daniel et autres martyrs franciscains.

Pour tous les fidèles : VISITE, PRIÈRE dans une église de franciscains ; *confess., commun.*—(Les tertiaires de S. François (non les autres fidèles) vivant en dehors des limites municipales de la ville de Montréal, ou de tout autre lieu où il n'y a pas d'église ou de chapelle publ. de francisc. peuvent gagner cette indulg. en visitant l'église paroissiale).

J. S.

LE MASSACRE D'UN MISSIONNAIRE FRANCAIS

Mœurs et funérailles Coréennes.

Le R. P. Jean-Marie Jozeau, prêtre des Missions étrangères, missionnaire apostolique en Corée, originaire du diocèse de Poitiers, né en 1866, parti pour les missions en 1888, a été massacré le 16 juillet dernier, par des soldats chinois débandés.

Ce missionnaire résidait dans le sud de la Corée ; il a été tué à 100 kilomètres environ de Séoul où la nouvelle en fut portée par des chrétiens échappés au massacre.

Il y a 19 mois, le P. Jozeau avait souffert une première fois pour le nom de Jésus-Christ. Une foule furieuse l'avait entouré, lui avait arraché la barbe, l'avait roué de coups, piétiné et laissé pour mort.

Il était un des missionnaires les plus ardents de la Corée où il n'y en avait que 23. Il est rare, dit *La Semaine religieuse* du diocèse de Poitiers, de trouver un missionnaire ayant baptisé, en si peu de temps, un aussi grand nombre d'adultes. Aussi était-il poursuivi et traqué en haine de Dieu.

Le nom du P. Jozeau sera désormais associé à ceux des Cornay, des Vénards, des Boury, des Ambroise Potier, tous martyrs, qui sont la pure gloire de l'Eglise de Poitiers !

Ces jours-ci partaient du séminaire des Missions étrangères 16 jeunes missionnaires ; deux d'entre eux s'en vont remplacer le P. Jozeau, en Corée.

Que Dieu accorde un apostolat fécond à ces vaillants serviteurs de l'Eglise !

* * *

A l'occasion de ce récent martyr, donnons quelques détails sur les persécutions contre les chrétiens en Corée.

En 1866, Mgr Berneux et MM. de Brétenières, Beaulieu, Dorie, Pourthié, Petit-Nicolas, Mgr Daveluy et MM. Aumaître et Huin étaient torturés, puis décapités sur les berges du fleuve qui baigne la capitale, non loin du village de Saï-Nam-Bo.

Le jour de cette épouvantable exécution, quatre cents soldats qui accompagnaient les martyrs se rangèrent en demi-cercle en face de la tente d'un mandarin. On déposa les prisonniers à terre, au centre du cercle que formait la troupe, au pied d'un mât sur lequel flottait un drapeau blanc, puis, descendus de leurs chaises à porteur, on les dépouilla de leurs vêtements, à l'exception du caleçon.

Mgr Berneux fut appelé le premier. Ses bras sont liés sur le dos ; un bourreau replie l'une contre l'autre les deux extrémités de chaque oreille et les traverse du haut en bas par une flèche qui y demeure fixée.

Deux autres bourreaux aspergent d'eau le visage et la tête qu'ils saupoudrent ensuite de chaux ; puis, passant deux morceaux de bois sous les bras du supplicié, ils le soulèvent et le montrent aux spectateurs en lui faisant faire huit fois le tour de la place, rétrécissant chaque fois le cercle qu'ils forment en marchant, de manière que, à la fin du huitième tour, ils se trouvent au milieu du terrain.

Mgr Berneux est alors placé à genoux, la tête inclinée en avant, retenue par les cheveux liés à une corde que tient un soldat. Six bourreaux brandissent de longs coutelas, tournent autour de lui en exécutant une danse sauvage, tout en poussant des cris horribles : chacun d'eux frappe comme et quand il veut. Au troisième coup, la tête du vénérable évêque roule sur le sol, et les soldats et bourreaux s'écrient à la fois : « C'est fini ! »

* * *

Terminons ces notes par d'intéressantes indications sur les coutumes coréennes.

En Corée, l'orphelin reste en deuil pendant les trois ans qui suivent la mort de son père. Il revêt une robe spéciale, se coiffe d'un immense chapeau de paille et, chaque fois qu'il sort, se couvre la figure d'un voile. Ainsi équipé il devient en quelque sorte inviolable, a droit au respect de tous et nul ne peut lui adresser la parole.

C'est revêtus de ce costume que les premiers missionnaires catholiques se sont introduits en Corée et, grâce à ce subterfuge, ils ont pu, pendant quelque temps, séjourner dans le pays sans être inquiétés.

Une courte description, maintenant, de la cérémonie des funérailles, telle qu'elle se pratique dans ce pays.

Le défunt est déposé dans un cercueil assez semblable aux bières dont on se sert en Canada. Ce cercueil est placé sous un catafalque orné plus ou moins richement qui est transporté à bras au cimetière. Une fois le corps inhumé sous un tumulus devant lequel se dresse un autel en forme de pierre tombale, le prêtre bouddhiste qui accompagne le cortège, s'empare de l'âme du défunt, l'enferme entre deux tablettes en forme de portefeuille et remet le tout à la famille. Celle-ci place le portefeuille et son précieux contenu dans un catafalque de petites dimensions et tout le monde reprend le chemin de la maison. Mais en route les esprits malins pourraient s'emparer de l'âme du défunt.

Pour éviter cette catastrophe, un homme vêtu d'oripeaux étranges et le chef recouvert d'un masque grimaçant, marche devant le catafalque en poussant des cris terribles.

Les démons n'ont garde d'approcher, et l'âme du défunt peut arriver sans encombre jusqu'à sa demeure où, toujours emprisonnée dans son portefeuille, elle est soigneusement déposée en lieu sûr.

SIMPLES NOTES SUR LA VIE DE SAINTE ANNE

Malgré l'illustration de leur origine, saint Joachim et sainte Anne menaient une vie modeste et retirée dans la plus humble de leurs maisons, celle de Nazareth.

Mais vingt ans s'étaient écoulés depuis leur mariage, tous deux avaient atteint un âge fort avancé et leur union menaçait de rester définitivement stérile.

Cette pensée, depuis longtemps déjà, assombrissait les jours de ces saints personnages, lorsque, à l'occasion des fêtes de la Dédicace qui selon la coutume avaient attiré un grand concours de juifs à Jérusalem, le grand prêtre les signala au mépris public en repoussant durement les offrandes de Joachim à cause de la stérilité de son épouse.

C'en était trop ! Le vieillard humilié n'a plus la force de paraître au milieu de ses concitoyens, il s'éloigne en secret de sainte Anne et s'enfonce dans les montagnes solitaires pour cacher sa honte et répandre devant le Seigneur ses prières et ses larmes.

Le ciel ne pouvait rester insensible à cette douleur profonde, si calme et si résignée.

Sur l'ordre du Très-Haut, un ange apparaît donc en même temps à saint Joachim et à sainte Anne qui, de son côté, après l'affront du temple, était retournée s'enfermer dans sa résidence de Nazareth. Avertis par le messenger céleste qu'un enfant leur naîtrait bientôt, les deux époux se mettent en marche, ils se rencontrent dans une sainte allégresse sur le seuil même de la Porte-Dorée, et rentrant ensemble dans leur maison de Jérusalem, ils attendent avec impatience la réalisation des promesses divines.

Quelques mois plus tard, sans tristesse et sans douleur, Anne mettait au monde une enfant immaculée, le fruit de ses prières, la mère future du Verbe éternel.

Avec quel légitime orgueil les vieux parents vinrent alors au temple, à ce temple dont on les avait chassés ; avec quelle joie débordante ils s'y présentèrent, sans crainte d'être repoussés cette fois, pour déposer aux pieds du prêtre leurs offrandes légales, et trois ans plus tard, pour consacrer à Dieu l'enfant du miracle.

Consolés par les tendres caresses et les aimables vertus de cette enfant dont ils avaient eux-mêmes commencé l'éducation et tout d'abord entrevu les sublimes destinées ; dans la société presque immédiate de Marie servant au temple situé à quelques pas de leur maison ; comme les derniers jours de l'existence de sainte Anne et de saint Joachim durent couler calmes et tranquilles ! Comme la mort, sous les regards de celle qui allait bientôt enfanter le Sauveur du monde, dut dénouer doucement les liens par lesquels étaient enchaînées à la terre ces deux âmes très pures et si remplies de l'amour de Dieu !

Tel est le résumé de l'admirable vie de la bonne sainte Anne.

Pour être peu nombreuses, ces lignes n'en contiennent pas

moins une espérance suffisante des principales vertus pratiquées par la patronne des femmes chrétiennes : l'humilité et la piété, la soumission parfaite à la volonté de Dieu et la résignation dans les épreuves.

Que toutes les mères de famille, et surtout celles qui se sont enrôlées sous la bannière des Dames de sainte Anne, s'appliquent à imiter ces vertus ; et pour elles, comme pour leur patronne, après les jours de souffrances et de peines viendront, même sur la terre, des jours plus paisibles et plus heureux.

LE MOUSSE DE SAINTE ANNE

Il était seul sur la vaste mer, le pauvre petit mousse, seul, à la garde de Dieu.

Depuis plusieurs jours — bien longs — il voguait sur l'épave arrachée par la tempête à son beau navire détruit, à son navire *Fleur-des-Bois*, qui l'avait emporté loin de la Bretagne.

Là-bas, dans la maisonnette, qu'abritait un pli profond de la côte, sa pauvre mère l'attendait, sa mère veuve qui tressaillait au souffle de la rafale, en roulant dans ses doigts amaigris les grains de son chapelet de bois. Là-bas, dans l'église du village, les compagnons de ses jours heureux écoutaient en silence les paroles du vieux recteur, et, la leçon finie, prenaient leurs ébats sur la grève ensoleillée. Plus d'un peut-être, en regardant les flots, disaient avec un rire joyeux : — Bientôt Loïc va revenir.

Et il était sur la vaste mer, le pauvre petit mousse, seul à la garde de Dieu.

Haletant, épuisé sur la planche fragile qui le séparait de la mort, il avait froid, il avait faim. Bien des fois, malgré sa faiblesse, il s'était levé anxieux : si une voile apparaissait à l'horizon ! s'il trouvait sur sa route un navire sauveur ! Mais non, des flots, des flots toujours ; et sur cet immense vide, rien que les flocons d'écume à la crête des vagues ou les oiseaux de mer venant le frôler dans leur vol.

Et, retombant brisé sur la dure épave, le pauvre enfant fermait les yeux. Alors passait devant le regard de son âme, les douces visions du pays : le village, la grève, le clocher, ses joyeux compagnons, sa mère, sa pauvre mère qui l'attendait. Comme ces joies

entrevues de si loin augmentaient sa douleur ! Comme en face de ces lieux aimés, qui souriaient là-bas, il sentait la tristesse de son abandon !

La veille, il avait bondi, plein d'espérance et de joie : à l'horizon limpide une voile se détachait ; et lui, dans un suprême effort, tendant les mains, il cria pour appeler le salut. Mais qu'étaient l'enfant et l'épave sur l'immensité de l'Océan ! Le navire disparut dans le lointain, emportant l'espérance du naufragé et le vide se refit entre le ciel et l'eau.

Il était seul sur la vaste mer, le pauvre petit mousse, seul à la garde de Dieu.

Pourtant, l'enfant espérait toujours. Cramponné à la planche flottante, il semblait dormir ; mais ses lèvres s'entrouvraient pour laisser sortir une prière, son œil éteint se levait au ciel pour faire descendre le secours, et sa main, touchant avec angoisse la poche de sa vareuse de toile, semblait veiller sur un trésor.

La nuit était venue, couronnant de lueurs vagabondes les flots qui souriaient aux étoiles. Le sommeil fuyait les yeux du naufragé, et, à mesure que s'écoulaient les heures, souffrant et priant toujours, il se disait : Peut-être...

Quand l'aube parut radieuse, quand la lumière d'un beau jour éclaira les flots tranquilles... Dieu soit béni ! Un navire, toutes voiles déployées, s'avance ; il ne fuit pas vers les profondeurs de l'horizon : il vient. L'enfant éperdu se dresse, son bras s'agite, un cri suprême sort de sa poitrine haletante, et il retombe sans force. Mais on l'a vu ; il est sauvé. Quand il revint à lui, sur le beau navire où mille soins lui furent prodigués :

— Pauvre enfant, dit le capitaine, à quoi pensais-tu dans le péril ?

— J'avais dix francs dans ma poche, répondit le petit mousse avec un fier sourire ; de temps en temps je touchais cette somme et je me disais : « Si j'échappe, j'en achèterai un beau cierge pour sainte Anne d'Auray. »

Un mois plus tard, dur eut été le cœur qui n'eût pas pleuré, en voyant le petit mousse, pieds nus, un cierge à la main, faire pieusement le tour de la basilique vénérée. Une femme le suivait, pleurant de bonheur, et roulant encore dans ses doigts amaigris les grains de son chapelet de bois. Et de son cœur montait cette prière :

Merci, bonne dame sainte Anne, vous qui ramenez à sa mère le petit mousse voguant à la garde de Dieu.

LES IMAGES DE SAINTE ANNE

Ce qu'elles enseignent aux parents.

Avez-vous jamais considéré les gravures que représentent saint Joachim et sainte Anne ? Dans leur modeste demeure, on voit les deux époux entourer l'enfant prédestinée à être la Mère du Verbe incarné.

Tantôt debout entre ses parents, tantôt agenouillée devant eux, la sainte Vierge tient un livre, dans lequel on comprend qu'elle est initiée à la lecture ; ou bien, les mains jointes, elle récite quelque prière qui lui est enseignée par son père et sa mère. Simple et touchant spectacle ! N'est-ce pas l'image du foyer chrétien ?

Cette sollicitude de saint Joachim et de sainte Anne est faite pour apprendre aux parents, dignes de ce nom, avec quels soins ils doivent veiller sur les chers petits que la Providence leur a confiés.

D'où viennent d'ordinaire, plus tard, les désordres que l'on reproche à l'adolescence et à la jeunesse ? De la négligence dans laquelle ont vécu les parents à l'égard de leurs enfants.

Ce n'est pas tout pour les pères et mères de familles de vêtir le corps de leurs enfants, de leur procurer la nourriture dont ils ont besoin et de les combler de caresses et de gâteries. L'enfant ne vit pas seulement de pain ; il faut à chacune des facultés de sa jeune âme l'aliment qui lui convient et, dès son bas âge, il doit être formé au bien et à l'honnêteté. La preuve que cette éducation des premières années est importante, c'est que rien ne saurait jamais la remplacer ou en tenir lieu.

Prenez deux enfants, également bien doués, sortant de conditions semblables, et mettez-les dans une pension chrétienne, confiez-les aux soins des mêmes maîtres.

Qu'arrivera-t-il d'eux s'ils n'ont pas reçu la même formation sur les genoux de leur mère et au sein de la famille ? Pendant leurs jeunes années, tant qu'ils seront sous une direction ferme et sage, entourés de bons exemples, ils pourront marcher avec une égale ardeur dans la voie de l'étude et de la piété. Mais viennent plus tard les luttes et les combats de l'âme, viennent les difficultés de la vie, celui-là demeurera plus ferme et plus inébranlable auquel son père et sa mère auront donné la première culture intellectuelle et morale, tandis que l'autre échappera peu à peu.

aux influences les plus salutaires et secouera tout ce qui paraîtra être un joug.

Pères et mères, vous voulez que vos enfants soient votre honneur et votre gloire; veillez donc sur la première éclosion de leur raison et de leur foi. C'est à vous qu'incombe le devoir de diriger pour toujours leurs aspirations vers le Ciel !

Et quelles pures jouissances alors au sein de la famille ! Les parents eux-mêmes sont les premiers à être heureux des bonnes dispositions de leurs enfants.

Quel plus doux plaisir que de voir une jeune âme s'ouvrir à tous les sentiments de délicatesse que donne la religion ! Comme il aime son père et sa mère l'enfant auquel ceux-ci apprennent à joindre ses mains pour prier le Père du Ciel et invoquer la Mère de Dieu qui est aussi celle des pauvres pécheurs !

La paix et la tranquillité règnent au foyer; il n'y a qu'un cœur et qu'une âme lorsque, le soir, réunies devant les saintes Images, tous les membres font la prière. Sainte Anne sourit à ceux qui suivent ainsi ses exemples, et les bénédictions du Ciel descendent sur la famille !

DEUX GUERISONS OPERÉES PAR LA BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

C'était, il y a quelques années au moment où les pèlerinages à la bonne sainte Anne de Beaupré étaient les plus nombreux. Un jeune homme, qu'une mauvaise éducation avait perverti, se moquait de ces belles manifestations de la foi, il ne cessait de tourner en ridicule les pèlerins et soutenait que ces miracles, dont on parlait tant n'avaient jamais existé.

Selon lui, la bonne sainte Anne n'avait jamais opéré de guérisons dans son sanctuaire vénéré, et tous ces récits de prétendus miracles étaient colportés par des esprits faibles et crédules ou par des personnes ayant intérêt à attirer un grand concours de monde à Sainte Anne.

Un jour ce jeune homme, poussé sans doute par une inspiration divine, voulut se rendre compte par lui-même; il se joignit à un pèlerinage qui allait implorer la bonne sainte Anne. De cette manière, se disait-il, je verrai de mes yeux et je saurai bien discerner ce qu'il y a de vrai et ce qu'il y a de faux.

Pendant tout le voyage il fut sceptique, gouaillieur ; il se moquait des espérances des pauvres malades qui allaient demander leur guérison et répondait par des railleries aux récits des miracles qu'on racontait devant lui.

Parmi les pèlerins se trouvait une jeune malade, percluse de tous ses membres, abandonnée de tous les médecins et qui avait mis son suprême espoir en la bonne sainte Anne. Ce fut auprès d'elle que se plaça notre jeune homme dans l'église. Il résolut de ne pas la perdre de vue, pensant bien qu'elle s'en retournerait aussi malade qu'à son arrivée.

La messe commence, des prières ferventes sont adressées à sainte Anne pour tous les malades et surtout pour la jeune percluse dont la tristesse impressionnait tout le monde. La jeune personne, elle, priait avec une foi ardente ; le jeune homme ne la quittait pas des yeux, ne perdait aucun de ses mouvements.

Arrive le moment de la sainte communion, les gens bien portants communient les premiers, les malades ensuite ; enfin c'est le tour de la percluse. On la transporte à grande peine, et après de nombreux efforts on parvient à la placer tout contre la balustrade. Dès qu'elle a reçu la sainte hostie, elle pousse un grand cri et, lançant loin d'elle ses béquilles, elle s'écrie : « Je suis guérie ; merci, oh ! merci bonne sainte Anne, vous m'avez guérie. » Une voix entonne alors le *Magnificat* qui est repris par tous les pèlerins.

Au moment où s'accomplit le miracle, le jeune homme est pris d'une frayeur extraordinaire, il tremble de tous ses membres et perd presque connaissance. Bientôt il revient à lui, sort précipitamment de l'église et va dans la sacristie se jeter aux pieds d'un prêtre, lui demandant d'entendre ses aveux. Il fait une excellente confession et reçoit dans l'église même la sainte communion. Depuis lors il a toujours été un fervent chrétien, croyant et pratiquant.

Sainte Anne avait daigné faire le même jour deux guérisons miraculeuses : celle de cette jeune personne percluse et celle de cette pauvre âme, rendue si malade par l'incrédulité et l'impie.

PRIERE INDULGENCIÉE À SAINTE ANNE

C'est le cœur rempli de la plus sincère et de la plus filiale vénération que je me prosterne devant vous, ô bienheureuse sainte

Anne. Vous êtes cette créature privilégiée, choisie à l'avance, qui, par vos extraordinaires vertus et votre sainteté, avez mérité de Dieu la grâce si haute de donner la vie à la dépositaire de toutes les grâces, à la femme bénie entre toutes les femmes, à la mère du Verbe incarné, la très sainte Vierge Marie.

En considération de cette faveur immense, daignez, je vous en supplie, ô Sainte pleine de bonté, me recevoir au nombre de vos devots et vrais serviteurs ; je proteste bien haut que je veux l'être toute ma vie. Entourez-moi de votre puissante protection et obtenez-moi de Dieu l'imitation des vertus dont vous avez été si libéralement ornée. Accordez-moi la connaissance et la douleur de mes péchés. l'amour le plus vif pour Jésus et Marie, la pratique constante et fidèle des devoirs de mon état. Délivrez-moi de tout péril en cette vie et assistez-moi à l'heure de ma mort, afin que, sauvée par vous, je me joigne à vous en paradis, ô Mère très heureuse, pour louer le Verbe de Dieu fait homme dans le sein de votre très chaste Fille, la Vierge Marie. Ainsi soit-il.

Trois Pater, Ave et Gloria.

(Notre T. S. P. le Pape Léon XII, par rescrit de la S. Congrégation des Indulgences du 20 mars 1886, a accordé à tous les fidèles qui, de cœur au moins contrit et avec dévotion, réciteront cette prière, UNE INDULGENCE de 300 jours, une fois le jour.)

Cette prière à sainte Anne est la seule qui se trouve dans le recu il authentique des indulgences publié à Rome.

LE DIMANCHE SUR LE "PARISIAN"

Le dimanche 23 septembre le *Parisian* était en route pour Montréal et avait à bord outre Mgr O'Bryen, protonotaire apostolique, un jeune prêtre belge venant exercer son ministère dans le diocèse d'Ogdensburg, un autre prêtre du diocèse d'Halifax, deux frères du S. Sacrement de Montréal, le frère Hildvard, supérieur provincial des frères de la Charité, le frère Jude, supérieur des mêmes frères de la maison de Boston, et trois frères de la même Congrégation venant de la province Belge pour exercer leur zèle dans les maisons de la province américaine. Un nombre considérable de catholiques se trouvaient aussi parmi les passagers. Le temps était beau ; à la prière du frère Hildvard, le capitaine Ritchie consentit gracieusement à tendre des voiles autour de la promenade de première classe, et les catholiques de seconde et de troisième classe furent invités à se joindre à leurs confrères de première. Avant la récitation du Rosaire en commun, Mgr O'Bryen fit, dans un langage exquis, une instruction sur la grandeur du culte catholique et sur le mérite infini du saint sacrifice de la messe ; tous alors se retirèrent joyeux et contents, car sur la vaste

étendue de l'Océan, où l'on est exposé à tant de dangers, le cœur s'élève naturellement vers Dieu et compte, avec plus de confiance, sur sa protection quand il s'est uni à Lui par une prière fervente.

Un passager du *Parisian*.

CHRONIQUE

Réceptions.—Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à 8 heures du soir.

Samedi, le 6 octobre, à 10 heures A. M., réception du clergé par Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Ordination.—Samedi, 29 septembre, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré la *prêtrise* : à MM. J.-B. L. Clément, G. Gauthier, Z. Descaries, Z. Therrien, G. Melançon, A. Bourgeois, Montréal ; J. Lindsman, Syracuse.

Nominations.—Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

MM. J. A. Bourassa, vicaire à St-Louis de France ; E. Poitras, vicaire à St-Bernard de Lacolle.

La nouvelle école de Ste Brigitte.—Dimanche dernier, le 30 septembre, Monseigneur l'archevêque a béni la pierre angulaire de la nouvelle école de la paroisse de Ste-Brigitte à Montréal. Sa Grandeur, à cette occasion, a été l'objet d'une brillante démonstration à laquelle assistaient la plupart des curés de la ville et une foule considérable de fidèles.

L'allocution de circonstance fut donnée par M. le chanoine Bruchési qui a développé les deux points suivants : l'école neutre ne saurait répondre aux besoins des enfants ; c'est une éducation religieuse qu'il leur faut.

Le nouvel édifice, qui a bel aspect, est tout en brique solide ; il mesure près de deux cents pieds de front sur plus de soixante pieds de profondeur. Une fois terminé et pourvu de l'ameublement scolaire, il coûtera environ \$70,000. La quête de dimanche a rapporté au delà de \$2,000.

La fête de saint François d'Assises.—Jeudi dernier, fête de saint François d'Assise, a été un jour de belles et touchantes démonstrations religieuses au monastère des Franciscaïns de cette ville.

Il y a eu grand'messe et sermon, vêpres et vénération des reliques du saint fondateur de l'Ordre des Frères Mineurs.

Suivant une tradition très ancienne, ce sont les Dominicains qui ont présidé à tous les offices ainsi qu'aux différents exercices de la journée. Cette coutume repose sur les intimes relations d'amitié et de sainte fraternité qui existaient entre saint François et saint Dominique. Les moines des deux ordres perpétuent les

traditions de cette amitié en s'invitant mutuellement et en se cédant la première place au jour de la fête de l'un et de l'autre des fondateurs de leur société.

Consécérations d'églises.—Mercredi, le 3 octobre, a eu lieu la consécration de l'église de St-Thomas, et jeudi, le 4, celle de l'église de St-Ambroise. Comme toujours ces fêtes avaient attiré un grand concours de prêtres et de fidèles. C'est Monseigneur l'archevêque de Montréal qui a fait les deux consécérations.

Ces rites sacrés qui se nomment aussi *Dédicace*, parceque, par eux, on dédie un temple à l'honneur de Dieu et aux fonctions saintes de la religion, constituent une des cérémonies les plus solennelles de notre culte. L'usage en remonte à la plus haute antiquité et Benoît XIV le donne comme un institution apostolique.

L'évêque seul a le droit de consacrer les églises et il s'y prépare par le jeûne.

Fête du saint Rosaire.—La fête du saint Rosaire sera célébrée avec une grande pompe, demain dimanche, dans l'église de Notre-Dame.

A l'issue des vêpres, aura lieu la procession traditionnelle présidée par Monseigneur l'archevêque; elle défilera par les rues Notre-Dame, Bouscours, St-Paul et St-Sulpice.

Ouverture des cours de médecine à l'Université Laval.—L'ouverture des cours de l'Ecole de Médecine, faculté de l'Université Laval à Montréal, s'est faite mercredi dernier, à l'Hôtel-Dieu. Plus de trois cents étudiants étaient présents. A la suite de l'allocution de M. le Dr Rottot, président de la faculté, recommandant aux élèves un travail opiniâtre, devenu nécessaire en ces temps où la lutte pour l'existence est de jour en jour plus difficile, eut lieu la conférence de M. Coyteux Prévost, sur les progrès de la science médicale durant les derniers vingt-cinq ans.

Consécration de l'église de Mattawa, Ont.—Demain, le 7 du courant, Mgr F. Dunamel, archevêque d'Ottawa, consacra l'église de Mattawa, que vient de faire terminer le Rév. Père Gendreau, O. M. I. Mgr Z Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac, consacra un des autels. Mgr O'Connor, évêque de Peterboro, fera le sermon en anglais et Mgr Max. Decelles, évêque de Druzipara, et coadjuteur de Mgr l'évêque de St-Hyacinthe, prêchera en français. Le même jour, se fera l'inauguration d'un nouvel orgue et l'érection d'un chemin de croix. Si on en juge par les préparatifs faits par le Rév. Père Gendreau et ses paroissiens, on peut dire que cette fête religieuse sera une des plus belles qui aient jamais eu lieu dans cette partie d'Ontario. Mattawa, on le sait, fait partie du vicariat apostolique de Mgr Lorrain.

Nouvelles religieuses du diocèse de St-Hyacinthe.—**Ordinations.**—Mgr l'évêque de Druzipara a conféré samedi

dernier, dans la chapelle du couvent de Lorette, le *diaconat* à MM. F. E. C. Z. Decelles, J. C. Guertin et J. E. Roy.

M. J. Loiselle, acolyte du diocèse, a reçu le *sous diaconat* des mains de Mgr L. N. Bégin, archevêque de Cyrène, le 22 septembre dernier, dans la Basilique de Québec. Le lendemain il recevait le *diaconat* des mains du même Pontife.

M. J. E. Raymond, clerc-tonsuré du diocèse a reçu, samedi dernier, les *ordres-moindres* des mains de Mgr P. LaRocque, évêque de Sherbrooke, dans la chapelle du séminaire de Sherbrooke.

Procession de N.-D. du Rosaire. — Dimanche prochain aura lieu à St. Hyacinth une imposante manifestation en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire. M. le curé de la Cathédrale et le R. P. Côté, curé de N.-D. du Rosaire se sont entendus pour donner à cette démonstration religieuse toute la solennité possible. La procession sortant de l'église paroissiale, parcourra les rues Girouard, du Séminaire, Ste-Héloïse, St-Claude, Dessaulles, Rosaire et reviendra par la rue Girouard vers la cathédrale et l'église de la paroisse.

La procession s'arrêtera près du parc public pour entendre le sermon qui sera prêché du kiosque par un religieux de l'ordre de Saint-Dominique.

Nouvelles religieuses du diocèse de Sherbrooke. — Quarante-Heures.—A Ste-Anne de Danville, le 9 octobre.
A St-Malo d'Auckland, le 11 octobre.

Ordinations.—Samedi, le 29 septembre, Mgr Paul LaRocque a conféré la tonsure à M. W. Larue, et les *ordres moindres* à MM. Stanislas Gervais, Herménégilde Fraser et Joseph-Edouard Raymond. La cérémonie a eu lieu au Séminaire.

Bazar.—Mardi, mercredi et jeudi, un grand bazar a été tenu au village d'Ascot-Corner, au profit de la nouvelle église de l'endroit.

M. l'abbé J. E. Gosselin, récemment nommé desservant de cette nouvelle mission, ne se rendra à son poste que dans quelques mois ; en attendant, il résidera à l'évêché.

Seconde visite pastorale. — Monseigneur l'évêque de Sherbrooke est parti lundi, le premier octobre, pour sa seconde visite pastorale. Il est accompagné par M. le G.-V. Chalifoux et MM. les abbés P. Brassard et J. LaRocque. M. l'abbé J. U. Baron remplace M. l'abbé Brassard à Weedon pendant la visite pastorale.

Retraites paroissiales. — Cette semaine, le R. Père Lewis, O.M.I. prêche une retraite à la congrégation irlandaise de Sherbrooke, et le R. Père Lecompte prêche à St-Fortunat de Wolfestown.

Cérémonie à Coaticook.—Dimanche dernier, le 30 septembre, Mgr Paul LaRocque a conféré l'ordre sacré de la *prétrise* à M.

Léon Giroux, à Coaticook. La cérémonie a été des plus imposantes ; le vaste temple était rempli de fidèles.

Sa Grandeur était accompagnée de M. le G. V. McAulay, comme prêtre assistant, de M.M les abbés J. B. Chartier et P. Brassard, comme diacres d'honneur, et de M.M. les abbés J. H. Roy et Eug. Dufresne, comme diacre et sous-diacre d'offices. M.M. les abbés A. O. Gagnon et J. U. Baron agissaient comme maîtres des cérémonies. Mgr LaRocque donna lui-même le sermon anglais et M. l'abbé P. Brassard, le sermon français.

Le nouveau prêtre a officié à vêpres, et le lendemain, il a chanté sa première messe en présence d'une foule nombreuse.

M. l'abbé L. Giroux s'embarquera le 6 octobre, pour Rome, où il étudiera, pendant quelques années, la théologie dogmatique et le droit canonique.

Nouvelles religieuses du diocèse de Valleyfield. — **Bénédiction du Jardin de l'Enfance.** — Dimanche dernier, le 30 septembre, avait lieu à Valleyfield la bénédiction du nouvel asile St-Vincent de Paul, destiné aux tout petits enfants. Précédé de son clergé, suivi par les différentes associations de sa ville épiscopale et par la foule des fidèles, Mgr Emard s'est dirigé, aussitôt après la grand'messe, vers la nouvelle institution de charité. Sa Grandeur a d'abord prononcé une vibrante allocution sur les soins et le respect dont on doit entourer l'enfance, à l'exemple du divin Maître ; et puis, parcourant processionnellement les salles de l'édifice, elles les a mises sous la protection de Dieu et des saints anges en les aspergeant d'eau bénite et en récitant les prières du rituel. La touchante cérémonie s'est terminée par la présentation des enfants à l'évêque et par la lecture des adresses.

Départ de Monseigneur l'évêque de Valleyfield. — Nous lisons dans une circulaire de Mgr Emard : « Des affaires importantes m'obligent à partir pour l'Europe. Je m'embarquerai à Montréal, à bord du *Parisian*, vendredi soir, le 5 octobre, avec M. Castonguay, prêtre de l'évêché, Notre absence, je l'espère du moins, ne s'étendra pas au delà de huit ou dix semaines. Je recommande à vos prières ce voyage assez imprévu, et entrepris uniquement dans l'intérêt de la religion dans ce diocèse. »

AUX PRIERES

Sr Zoé Beaudry, des Sœurs Grises, Hôpital Général, Montréal.

TOUSSEZ-VOUS ?

**Depuis une journée, une semaine, un mois,
un an, plusieurs années**

**Ce qui a soulagé des citoyens de Montréal
bien connus vous soulagera**

Mme Louis St-Martin, 294 rue Fullum, dit : Mon enfant âgé de six mois souffrait d'une très mauvaise attaque de coqueluche. Le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette a opéré une guérison complète et rapide.

Mme Samuel Goudreau, 741 rue Ontario, dit : Mon enfant, âgé de trois mois, souffrait d'une violente attaque de coqueluche et a été complètement guéri par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ; la première dose lui a donné un soulagement instantané et avant qu'il eût fait complètement usage de la seconde bouteille, il ne restait plus aucun signe de la maladie.

Mme Louis Perrault, 75 rue Burnett, dit : Mes deux enfants âgés de 4 et de 6 ans, souffraient d'une violente attaque de coqueluche et tous deux ont été complètement guéris par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Je n'ai fait usage que de deux petites bouteilles pour opérer les guérisons.

Mme R. Desjardins, No 6 ruelle Ampleman, dit : Mes quatre enfants souffraient d'une très forte attaque de coqueluche, quatre bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, les ont complètement guéris.

Mme Cléophas Bernard, No 723 rue Mignonne, dit : Mes deux enfants, âgés d'un an et trois ans, souffraient d'une violente attaque de coqueluche ; trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète et permanente. Je ne puis trop vanter ce remède merveilleux.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.
232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

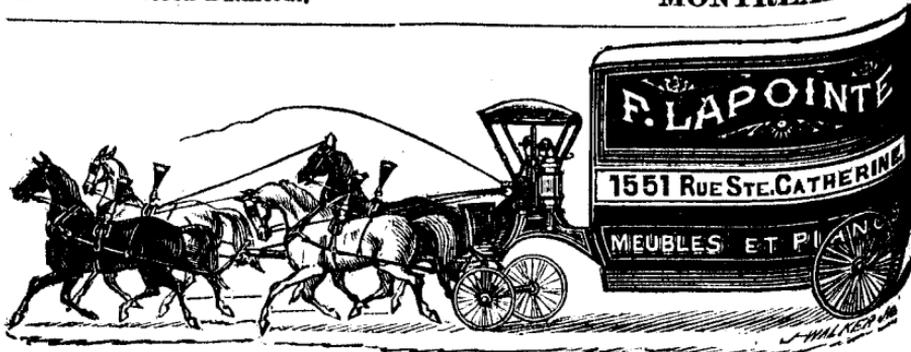
PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.



Nous vendons nos Meubles a des Prix tres
bas pour *Argent Comptant*, et nous donnons
des Conditions de Paiement tres faciles a ceux
qui veulent acheter a *Termes*.

F. LAPOINTE

1551 RUE STE-CATHERINE

OUVERT TOUS LES SOIRS.

DITES-LE A VOS AMIS.

EGLISE ST-JOSEPH

Demain, 1er Dimanche d'octobre, réunion des Associés de la Ligue du Sacré-Cœur, à 7 heures P. M. sermon et bénédiction du S. Sacrement.

Vêpres à 3 heures, suivies de l'exercice du mois du Rosaire.

Tous les soirs de la semaine exercice du Rosaire à 7¼ heures P.-M.

Pendant le mois du Rosaire, une messe sera dite tous les jours à 5¼ hrs. à l'autel de Notre-Dame de Lourdes.

L'ouverture du bazar se fera lundi soir, 15 octobre. Souper de charité le 1er soir à 8 heures.

Continuation de la visite de la paroisse. Lundi visite du Griffintown, de la rue McCord à la rue McGill.

Mardi, les rues Dorchester, Ste-Catherine et Sherbrooke, et les rues transversales de la rue de la Montagne aux limites ouest de la paroisse, côté St-Antoine.



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.



ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore

Nous informons MM. les membres du clergé canadien, que nous venons de recevoir un gros stock d'huile Aurore, la célèbre huile de sanctuaire ; elle a une durée garantie de 30 heures en on emploi, pour s'en servir, les veilleuses marque Jeunet « dites de la Gare »

Elle ne laisse pas de dépôt et use beaucoup moins que les autres. Elle est veedu :

{Par fut de 41-42 gal. Le gal. 0.90.
Au detail, Le gal. \$.100.

On trouvera cette huile dans mon magasin et chez

MM. HUDON, HEBERT & Cie, rue St-Paul, a Montreal
" ROBITAILLE & Cie, " "

Echantillon sera gratuitement adressé à tous ceux qui en feront la demande.

Vin de Messe

Nous avons en douane, un beau vin de messe, garanti naturel aux prix de

Par cinq futs, Le gallon \$1.00.
Par un fut de 30 gal. " \$1.05.
Au detail, " \$1.15.

Kina Ferrugineux Durand

Ce vin tonique par excellence est prescrit par les Docteurs Canadiens et Anglais. Il ne fatigue pas l'estomac et guérit promptement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang Anémie, Dyspepsie, Chlorose, etc., etc.

La Bouteille \$1 La douzaine \$9.

Dépot : 1964, rue Notre-Dame, à notre magasin, de toutes les Eaux minérales Françaises, à partir de \$6.50 la caisse de 50 Bouteilles d'une pinte ; Vichy, Vals, St-Galmier, Saint-Alban, Couzan, Bourboule, Royat, Mont Dore, Contrexeville, Hunyadi-Janos.

Demandez les prix

ALBERIC DURAND

Bell Telephone 1968. 1964 Rue Notre-Dame. Montreal.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE

POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302

LAPORTE, MARTIN & CIE

Nos 72 à 78 rue St-Pierre, et No 11 rue Lemoine.

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU:

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL BARBELE

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révérs MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André Avelin, Chaput, Chateauguay. Révérs Sœurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$83,000,000. | Revenu annuel \$1,450,000.— Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des
MEILLEURS CRUS.

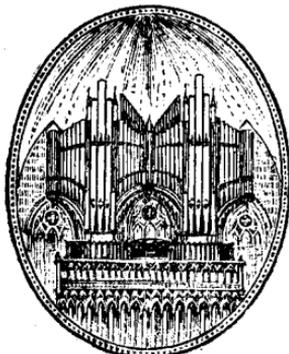
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRÈRES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



*Orgues à Transmission Électrique, Pneumatique ou
Tubulaire, Soufflerie Électrique et Hydraulique.*

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus
grand du Canada), Cathédrale d'Ottawa, Cathé-
drale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe,
St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St.
Anthony's, Montréal, Etc., Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.